

Le 22 août 1914, 25 000 morts français

Le 22 août 1914, environ 1 000 morts à Bellefontaine dont 550 Français

Le 22 août 1914 à Bellefontaine, parmi ces 550 morts tombés en quelques heures, 191 sont originaires de la Somme

Les chiffres donnent le vertige... mais leur froideur ne nous atteint qu'intellectuellement. Notre raison est affolée. Notre cœur lui reste froid.

Ce ne sont pas 191 morts de la Somme qu'il y a eu à Bellefontaine. C'est 191 fois UNE mort !

Ce ne sont pas 191 morts. C'est Alphonse HEMERY de Bouchoir, c'est Roger FROISSART de Voyennes, c'est François BECQUET de Mers-les-Bains, c'est Gaston PECHON de Contoire-Hamel, c'est Edmond GEST de Mons-Boubert, c'est Damase OPRON de Lamotte en Santerre, c'est Jules BOUBERT de Pendé, c'est Eugène GUEUDRE de Bernaville.

Ce ne sont pas 191 morts. Ce sont des garçons qui avaient entre 20 et 23 ans. Des garçons qui avaient quitté leur village, souvent avec bonne humeur, pour aller effectuer leur service militaire. Pour aller retrouver des copains de la commune et du canton et vivre deux années entre jeunes du même âge dans une caserne. Avec quelques mauvais moments et beaucoup de bons moments de camaraderie.

La plupart était fils de fermiers ou journaliers agricoles.

La plupart était issus de familles modestes. Des gens paisibles qui se contentaient de peu.

Les jeunes de Bellefontaine espéraient juste une vie simple. Une vie d'amour et de tranquillité.

Ce ne sont pas 191 morts de la Somme qu'il y a eu à Bellefontaine, ce sont 191 familles endeuillées.

Après avoir perdu sa femme, le vieil Hospice BECQUET a perdu son fils François. Emile BOUBERT a perdu son frère Jules. Céline Veuve OPRON a perdu le dernier de ses fils Damase. La petite Danielle PECHON a perdu son jeune papa. Pour eux et tous les autres membres des familles de nos jeunes de Bellefontaine, la guerre n'a pas pris fin avec l'Armistice.

Nos jeunes hommes de la Somme sont 52 à reposer dans le cimetière du Radan. Ceux qui n'ont pu être identifiés sont dans l'ossuaire de Virton, au cimetière de Bellevue.

En passant devant leurs tombes, nous pouvons les imaginer. Vivants ! Vivants comme ils étaient enfants dans la petite maison familiale. Vivants comme ils pouvaient l'être dans la cour de récréation. Vivants comme ils l'étaient en tapant dans un ballon ou en jouant aux cartes avec les copains du service militaire.

Il n'y a pas 191 morts de la Somme ici. Il y a 191 fois UN drame humain.

Bellefontaine, 21 août 2022

Xavier Becquet

De la Somme à Bellefontaine